

LE MONDE

Sélection de disques classiques (vendredi 28 février)

Publié le 28 février 2003 - Pierre Gervasoni

PETER EÖTVÖS

Atlantis. Psychokosmos. Shadows. Zeropoints. Electrochronicle. Œuvres vocales.
Solistes et orchestres placés sous la direction du compositeur.

Né en 1944, Peter Eötvös n'a pu donner la mesure de son envergure de compositeur que depuis une douzaine d'années. Auparavant, son engagement d'interprète, notamment comme directeur musical de l'Ensemble InterContemporain, limitait son rayonnement de créateur. Le label hongrois BMC rend aujourd'hui hommage à ce digne héritier de Bartok et de Kurtag en publiant cinq disques de premier plan. Celui attaché aux grandes partitions des années 1990 a valeur de synthèse. On perçoit dans *Atlantis* le passé d'homme de théâtre, tandis que *Psychokosmos* et *Shadows* révèlent une connaissance de l'orchestre acquise de l'intérieur. Étendu sur trois décennies, le panorama d'œuvres vocales n'est pas moins édifiant. *Two Monologues* procède d'une élasticité lyrique propre à l'opéra *Trois Sœurs*, et *Harakiri* illustre une pratique expérimentale que visite en détail le CD intitulé *Electrochronicle* (pièces avec orgues électriques ou synthétiseurs). Etourdissant chef-d'œuvre de diffraction orchestrale, *Zeropoints* voisine, par ailleurs, avec une illusionniste version de la *Cinquième Symphonie* de Beethoven où l'Ensemble Modern sonne comme la Philharmonie de Berlin grâce à des manipulations de studio. Enfin, ce que réalise Eötvös à la tête d'orchestres de jeunes tient aussi du prodige dans un programme Bartok (*Mandarin merveilleux, Concerto*) en tous points exemplaire.